

vivants; le dragon venimeux qui se trouve au fond représente les enfers; les quatre dragons venimeux sont les quatre éléments (dont est composé le corps humain); la racine est la tige de la vie humaine; les rats blancs sont le soleil et la lune qui suffisent à dévorer la vie humaine en sorte que jour après jour elle s'abrège sans aucun répit. Cependant tous les êtres vivants s'attachent avec avidité aux joies de ce monde et ne songent pas aux grands maux. C'est pourquoi l'homme qui pratique la religion doit considérer l'impermanence afin de s'affranchir de la multitude des souffrances.

N<sup>o</sup> 206.

(*Trip.* XIX, 7, p. 10 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>.)

Autrefois il y avait un maître de maison qui était avare; le Buddha, voulant le sauver, commença par lui envoyer *Chö-li-fou* (Çâriputra) qui lui parla du bonheur qu'assure la libéralité et des actions méritoires de toutes sortes; mais le maître de maison restait avare et n'avait aucun désir d'être libéral. Voyant que le soleil allait atteindre le milieu de sa course, il dit à Çâriputra: « Pourquoi ne vous en allez-vous pas? je n'ai rien à vous donner à manger. » Çâriputra comprit qu'il ne pourrait le convertir et revint auprès du Buddha.

Le Buddha envoya derechef *Mou-lien* (Maudgalyâyana) qui, par ses talents surnaturels, se transforma de diverses manières pour lui expliquer la Loi; le notable lui dit encore: « Vous désirez avoir mes richesses et c'est pourquoi vous pratiquez ces artifices trompeurs. » Maudgalyâyana comprit qu'il ne pourrait le convertir et revint auprès du Buddha.

Alors le Buddha, résolu à vaincre l'avarice de cet homme,